Saison cyclonique 2014-2015

La saison cyclonique a débuté le 1er novembre. Comment peut-on se tenir au courant de l'éventuelle venue d'un cyclone en Calédonie ?

Le site de Météo-France www.meteo.nc donnera, comme c'est le cas depuis des années, les informations sur le(s) cyclone(s) : la description du phénomène, sa situation, sa force, la carte de trajectoire, des images satellites… dans la rubrique cyclone (http://www.meteo.nc/cyclone/phenomene-en-cours).

Qu'est-ce qu'un cyclone ?

Nous proposons une définition simpliste : « *Un cyclone est une très forte dépression qui engendre des vents puissants et/ou des précipitations intenses représentant des dangers souvent dévastateurs* ».
Plus de précisions : http://www.meteo.nc/cyclone/ba-ba

La saison 2014/2015 sera-t-elle différente des autres saisons ?

En résumé : prévoir l'activité cyclonique sur notre région est très hasardeux. Vous pouvez par exemple avoir une saison très active avec beaucoup de phénomènes cycloniques et finalement peu ou pas de phénomène intéressant directement notre pays. Ce qu'il faut retenir, c'est que la Nouvelle-Calédonie se situe dans une zone où le risque cyclonique est important et que le danger existe chaque année. Il faut se rappeler que des cyclones relativement puissants sont passés à proximité du pays ces dernières années : on peut notamment citer Sandra en mars 2013 ou encore Jasmine en février 2012. Reste à espérer que nous resterons encore à l'écart des phénomènes les plus destructeurs.

Pour aller plus loin :

1. **Ce que l'on peut prévoir :**

   L'atmosphère est chaotique, ce qui signifie que plus la période sur laquelle on fait des prévisions est longue, moins on est précis. Il est raisonnable de prévoir le temps qu'il fera demain à Lifou mais il n'est absolument pas rigoureux de prévoir la quantité de pluie qui affectera en moyenne la Grande Terre au mois d'avril 2015.

   La prévision de l'activité cyclonique à l'échelle d'une saison n'échappe pas à cette règle, d'autant que les cyclones sont de "petits" phénomènes d'un point de vue climatique. Aujourd'hui, on ne peut pas savoir avec certitude si la Nouvelle-Calédonie sera touchée directement par un phénomène cyclonique d'ici la fin de la saison, ni même dire si la saison qui vient de commencer est plus à risque que d'habitude. Ce qu'on peut faire avec un degré de confiance relativement élevé, c'est prévoir une tendance sur le Pacifique Sud-Ouest dans son intégralité, en pleine mer comme en zones habitées.

Quelle est la probabilité que le Pacifique Sud-Ouest connaisse de novembre à avril d'avantage de phénomènes cycloniques qu'à l'accoutumée ? Voilà la question, certes vague, à laquelle les météorologues sont en mesure de répondre. Au début du mois d'octobre Météo-France et le Centre européen de Prévisions à Moyenne Échéance ont lancé une centaine de simulations et en sont venus à la conclusion que de la côte est de l'Australie aux confins de la Polynésie, le scénario le plus probable est que le nombre de phénomènes cycloniques soit normal voire inférieur à la normale.

A trois semaines d'échéance en revanche, une prévision plus précise de l'activité cyclonique est possible à l'échelle de la ZEE de la Nouvelle-Calédonie. Les météorologues ne peuvent certes pas avancer de certitude, mais on peut prévoir sur les trois prochaines semaines celles qui présenteront des conditions favorables ou défavorables à l'activité cyclonique (occurrence et genèse). Ces prévisions, qui concernent aussi bien l'Océan Indien que le Pacifique Sud, se fondent sur une étude scientifique conclue en 2009 par une météorologue calédonienne et un chercheur australien.
Voir http://www.meteo.nc/cyclone/coin-des-experts

2. **Ce que l'on sait statistiquement :**

Depuis sa création en 1947, le service météo de Nouvelle-Calédonie comptabilise les cyclones et dépressions tropicales qui ont touché l'archipel. Comparées aux résultats obtenus par leurs homologues australiens, néo-zélandais et des états insulaires du Pacifique Sud, ces données montrent que la région comprenant la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu est un véritable point focal de l'activité cyclonique dans le Pacifique Sud, où convergent un grand nombre de phénomènes en provenance du nord, du nord-est et du nord-ouest.
Et El Niño ou La Niña n'y changent rien : la Nouvelle-Calédonie et le Vanuatu se retrouvent invariablement à chaque saison dans ce "carrefour" cyclonique. *Voir illustration en PJ.*

Combien de personnes travaillent sur la problématique cyclone chaque jour dans les services de Météo-France en Nouvelle-Calédonie?

Le suivi opérationnel d'un phénomène cyclonique, en dehors des phases d'alerte, est réalisé au quotidien par un ingénieur prévisionniste. Dès l'activation de la pré-alerte et jusqu'à la levée des alertes, un service permanent (24h/24h) est mis en place spécifiquement pour l'analyse et la prévision des cyclones. Ces prévisionnistes ont également le soutien du responsable du département Prévision. Au-delà de l'aspect prévision, il y a beaucoup d'autres acteurs à Météo-France NC qui participent à la bonne gestion d'une crise cyclonique, comme le service informatique, le service dédié à la maintenance des moyens d'observation ou encore le service chargé de la communication.

Quels sont les outils utilisés par Météo-France en Nouvelle-Calédonie?

Pour prévoir, il faut d'abord observer et analyser ces phénomènes. Nous utilisons de nombreux moyens d'observation, des images satellites, des mesures météorologiques au sol ou en altitude, des images radars, etc. Ces observations en temps réel nous permettent d'estimer la position de ces dépressions ou cyclones tropicaux, mais aussi leur intensité, en utilisant une méthode d'analyse appliquée au niveau mondial, la méthode de Dvorak. Ensuite, nous utilisons des modèles de prévision atmosphérique qui tentent de simuler au mieux l'évolution de l'atmosphère et donc le cycle de vie d'un cyclone. Nous examinons les prévisions de ces modèles, mais également celles des autres centres météorologiques travaillant sur notre bassin.

Qui choisit les noms des cyclones ?

Trois centres ont été désignés par l'organisation mondiale de la météorologie (OMM) pour assurer officiellement le suivi des phénomènes cycloniques tropicaux sur le bassin Pacifique Sud-Ouest, au nord du 25ème sud : le centre météorologique régional spécialisé de Nandi (Fidji), le centre d'avertissement des cyclones tropicaux de Brisbane (Australie) et le centre d'avertissement des cyclones tropicaux de Port-Moresby (Papouasie Nouvelle-Guinée). Chaque centre est chargé du baptême des phénomènes cycloniques se formant dans sa zone de responsabilité. Les noms sont attribués à partir de listes définies lors des comités cycloniques spécifiques à notre région.

Les questions sur l'alerte numérotée et les recommandations, modifiées en novembre 2014, doivent être posées à la Direction de la sécurité civile : M. Olivier Ciry Tél : 20 77 05

Contacts pour des précisions sur ce communiqué de presse :

Division Communication - Commerce
Téléphone : 29.20.00 Fax : 27.93.01 Courriel : ccom-nc@meteo.fr